



Chaque année depuis 2011, une petite vingtaine de communes genevoises participent à la manifestation «Jouez, je suis à vous!». Cinquante-quatre pianos sont installés dans des lieux remarquables et mis à disposition du public pendant quinze jours. L'occasion d'assister à des scènes insolites et parfois émouvantes.

Texte et photos: Hector Christien

Genève Des pianos dans la rue

Page précédente
Décorée par Katia Orlandi, ce piano, situé au raz de l'eau, a eu les faveurs de cette jeune musicienne apparemment très douée.

Ci-dessous
Décoré par l'école des beaux-arts du Genevois, un instrument est planté sur la place des cinq continents.

L'emplacement de ce piano est parfait. Bien posé sur le quai du Jardin anglais, il contemple la rade, le jet d'eau et les bateaux historiques qui le saluent au passage. Un jeune homme hésite à caresser les touches, s'éloigne, puis brusquement fait demi-tour et prend possession de l'instrument recouvert de graphismes hauts en couleurs. Sous ses doigts, les notes de l'hymne américain emplissent le quai. Les gros yeux arc-en-ciel qui surmontent le piano remercient le musicien anonyme qui s'éclipse discrètement.

Dan Acher, l'initiateur du projet à Genève de «Jouez, je suis à vous», voulait amener de la poésie au milieu de la trépidation quotidienne, susciter des rencontres et faire naître des émotions. Au Jardin anglais, avec ces quelques notes patriotiques, tous ses désirs se sont réalisés pendant quel-

ques minutes. L'idée de pianos en libre accès germe en 2008 dans l'esprit de l'artiste britannique Luke Jerram. Las de s'ennuyer au salon-lavoir qu'il fréquente à Birmingham, il décide d'animer les lieux en installant un piano qu'il met à la disposition de chacun. Les tambours des machines à laver s'initient aux rythmes du jazz et aux harmonies de la musique classique.

UNE IDÉE FARFELUE

Depuis 2008, le concept s'est exporté dans 50 villes du monde. La région genevoise, avec 232 instruments en 6 éditions consécutives, est la plus investie dans ce projet.

Au début, en 2011, le programme apparaît totalement farfelu. La voirie met en garde les organisateurs: repêcher un piano au fond du lac ne sera pas une partie de plaisir! Mais le

poinds de ces instruments semble avoir découragé les plus éméchés. Par précaution, les instruments, tout comme les chaises, sont attachés par un câble en acier à une rambarde ou un poteau. Il y a des déprédations, c'est inévitable, mais elles sont minimales. Et Dan Acher ajoute: «Aucun piano n'a jamais été vraiment endommagé. Lorsqu'on fait le tour pour les couvrir, la plupart d'entre eux ont déjà été protégés par les passants. Et il n'est pas rare que l'on retrouve quelqu'un en train de jouer sous la bâche».

DEVANT L'HÔPITAL

Chaque année, juste avant la fête de la musique, 54 pianos ressurgissent dans les rues et les parcs. Ils offrent leurs touches et leurs cordes aux doigts anonymes de la ville et des vingt communes alentour. Devant



l'hôpital, le son clair et joyeux d'un piano apaise les malades et les visiteurs. Le choix s'est porté sur un instrument relooké de façon sympathique et guillerette, une œuvre qui épanche sur la rotonde sa faune marine aux couleurs vives.

L'arrivée d'un camion spécialisé dans les déménagements de pianos n'émeut pas l'ancêtre décoré par Alexandra Bogucka qui semble penser: «Tiens, un confrère que l'on manipule avec beaucoup de précautions. Il est jeune et beau dans son smoking impeccable et il va participer à un concert. Il n'a pas eu un regard pour mon costume de carnaval et file se mettre à l'abri. Bien sûr, les personnes qui effleurent mes touches fatiguées sont plutôt des enfants attirés par mon apparence, mais j'ai parfois de belles surprises parmi les patients de l'hôpital ou les visiteurs qui viennent

s'asseoir devant moi pour oublier leurs soucis. D'ailleurs, aujourd'hui, la vedette ce sera moi! L'inauguration de 'Jouez, je suis à vous' se fera autour de mes touches et de mon look festif».

DES PIANOS POUR TOUS

Place du Bourg-de-Four, plusieurs mères de famille et leurs musiciens en herbe sont rassemblés autour du piano. Il est cadencé et la personne chargée de le libérer se fait attendre. Les violons et les flutes traversières s'impatientent! Impossible de joindre les organisateurs. Avec l'aide d'un voisin, les pinces coupantes et les tournevis entrent en action et le clavier apparaît enfin sous les vivats. Voilà une passion pour la musique bien impérative!

Musiciens chevronnés ou débutants, enfants ou personnes âgées, chacun

accapare ces pianos à sa manière. Les plus jeunes frappent les touches des deux mains. Une pause pour faire savoir à leur famille que «ça fait un beau bruit» et ils repartent de plus belle! Un vieux monsieur s'installe et caresse les noires et les blanches sans jouer: «Celles de ma jeunesse étaient en ivoire et en ébène et la finesse de leur surface égalait la peau d'une jeune femme».

A la gare, un homme aux habits élimés, en état d'ébriété, allume une cigarette et s'assied face aux touches. Il boit une gorgée de bière, puis une autre. Le public ronchonne, car il se permet de prendre la place d'un vrai musicien. Sans crier gare, *Let It Be* surgit du piano sans aucune hésitation ni fausse note. L'homme éclate d'un grand rire devant l'assistance médusée avant d'enchaîner un bebop bien assuré. Des applaudissements

Devant l'Hôpital, un piano épanche sur la rotonde sa faune marine aux couleurs vives.

Le piano devant la gare fut sans doute le plus utilisé par les voyageurs de passages et les artistes de rues.

Un futur accordeur de piano?



réaliser une image, j'ai roulé sa bâche trempée. Sans tarder, une jeune fille a pris possession de l'instrument. Elle joue divinement bien. Les notes portées par la bise arrêtent un groupe de touristes japonais mélomanes. Elle jouera longtemps, séduite par l'emplacement au ras de l'eau. Les nuages de vapeur qui s'échappent de la poupe du bateau «Simplon» et enveloppent la passerelle mettront fin à ce concert irréal.

Au parc des Bastions, j'attends les démenageurs. A ma grande surprise je découvre, posé sur les chaises, le couvercle du piano arraché. Marisi, Stefán et Luis sont également interloqués par cette déprédation. «Je crois qu'il est temps de le mettre à l'abri: c'est le premier que nous ramassons

dans cet état. Les principaux dégâts sont causés par la pluie. Cette année, la surprise désagréable est venue d'averses imprévisibles qui ont noyé les claviers ouverts de la Place des Nations et la grêle a eu raison de celui de Nyon.»

Fin de la manifestation. Tout au long de la tournée de ramassage, les personnes présentes sur les sites marquent leur étonnement: «Pourquoi vous les enlevez déjà? Pourquoi ne pas les laisser jusqu'à la fin de l'été?». C'est dans les parcs que la déception est la plus grande. «S'il vous plaît, vous pouvez passer un peu plus tard? J'aimerais encore jouer un moment pour ma grand-mère qui vient d'arriver du Portugal». Concertation chez les gros bras: «On le prendra à la fin

de la tournée, vous avez encore deux jours devant vous». Sur le chemin qui nous ramène au camion nous avons l'impression que le morceau joué devient plus allègre et appliqué. ■

Hector Christiaen

Cette année, «Jouez, je suis à vous!» se déroule du mercredi 14 au mardi 27 juin. 53 pianos et 1 piano à queue itinérant sont mis à disposition du public dans divers lieux populaires, insolites, historiques ou symboliques de Genève et dans 18 communes du canton. Nyon bénéficie également de cette initiative originale qui désire mettre la musique et l'art au cœur et au service de l'espace public.

Page de gauche

Ce spectateur est-il tombé à genoux à l'écoute de la musique ou devant le visage de madone de l'interprète?

A Carouge, une interprétation débridée à six mains enchante les parents.

Les gros yeux du piano d'Olga Fabrizio attirent les plus jeunes enfants.

Page de droite

Les sifflets du petit train touristique accompagnent un bon morceau de jazz.

Surprise désagréable sur la place des Nations! Des averses imprévisibles ont noyé le clavier resté ouvert rendant le piano muet.

Marisi, Stefán et Luis emportent le piano du Bourg-de-Four au grand désarroi des familiers des terrasses avoisinantes.



chaleureux saluent la performance inattendue!

Dans le parc des Bastions, l'instrument est idéalement placé pendant la fête de la musique. Décoré par Adrienne Barman avec des drôles d'oiseaux aux couleurs vives, il magnétise les enfants. Une jeune fille en fauteuil roulant me fait part de ses impressions pendant une courte pause: «Situé dans cet endroit très agréable, c'est le meilleur piano de cette manifestation. Il possède un son chaud

et un beau toucher et il me permet de faire de belles rencontres! Sur deux pianos, j'ai vu une feuille couverte de cœurs et d'étoiles entourés d'un 'merci pour les pianos de la part de Billy'. J'aimerais bien faire la connaissance de ce garçon; on pourrait peut-être jouer ensemble».

PORTRAITS DE PIANISTES

Le piano trône encore bâché après le week-end pluvieux. Il a besoin de se réchauffer au soleil qui inonde la

place Graveson, fraîchement refaite. Quelques instants plus tard, un jeune homme accompagné de son éducatrice accélère le pas à la vue de l'instrument enfin dépouillé de sa couverture transparente. Jonathan, handicapé mental, se met immédiatement à l'œuvre. Des passants viennent le féliciter et son visage, un peu concentré, devient radieux.

Le piano le plus photogénique est sans doute celui qui orne la passerelle du Mont-Blanc. Au petit matin, pour

